

# Éditorial : quand la médecine devient plus humaine

Autor(en): **Willa, Blaise**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 62

PDF erstellt am: **05.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## IMPRESSUM

### Editeur

«Génération» société coopérative,  
sans but lucratif

### Directeur de la publication et rédacteur en chef

Blaise Willa

### Rédaction

Jean-Marc Rapaz, chef d'édition  
Sandrine Fattebert Karrab, journaliste

### Collaborateurs

Martine Bernier, Corinne Cuendet,  
Jean-François Duval, Isabelle Guisan,  
Nicole Métral, Martina Novak,  
Frédéric Rein, Jacques Salomé,  
Nicolas Verdan, Ellen Weigand

### Responsable marketing

Yoann Valnet

### Secrétariat

Sylvia Pasquier, (cheffe administration)  
Isabelle Bosson, (resp. events)  
Dominique RoCHAT, (resp. abonnements)  
abo@generations-plus.ch  
Tél. 021 321 14 21

### Administration et rédaction

Rue des Fontenailles 16  
1007 Lausanne  
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20  
Secrétariat ouvert  
de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h

### Abonnements

11 numéros par an 60 francs  
Etranger: prix sur demande

### Régie publicitaire

Suisse romande:  
Société coopérative Génération  
Département publicité  
Rue des Fontenailles 16 - 1007 Lausanne  
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20  
publicite@generations-plus.ch

### Suisse alémanique:

Publimag SA  
Seilerstrasse 8 / CP 3001 Berne  
Tél. 031 387 22 11 - Fax 031 387 21 00  
service@publimag.ch

### Réalisation graphique

Jonas Pahud

### Responsable image

Wollodja Jentsch

### Lithographie

Jacqueline Rausis

### Impression

IRL plus SA, Renens

### Audience

95 000 lecteurs (MACH Basic 2014-2)  
(Tirage contrôlé: 32 253)

[www.generations-plus.ch](http://www.generations-plus.ch)

Pour nous joindre:

contact@generations-plus.ch

# Quand la médecine devient plus humaine

**L**a foi inébranlable en la médecine toute puissante aurait-elle vécu? Cette conviction que pilules et traitements médicamenteux pourraient seuls venir à bout des pires pathologies contemporaines comme l'Alzheimer serait-elle dépassée? A entendre les mots de la nouvelle cheffe de la santé publique vaudoise, Stéphanie Monod, on se prend à y croire. Elle est médecin gériatre.

Dans les milieux professionnels, là où la recherche fait son chemin, la nouvelle n'en est plus vraiment une: parler de spiritualité avec un patient



**Que vais-je  
devenir? Quelle  
va être ma vie?**

Je ne comprends  
rien à ce qui  
m'arrive...

hospitalisé lui ferait beaucoup de bien; mieux encore, lui donnerait davantage de chances de guérison. Attention, on ne parle ici ni de Dieu ni de Jésus et encore moins de communauté: trop longtemps, le rapport à la transcendance, à l'Eternel, a été le pré carré des Eglises qui exhortaient que l'on prie Dieu pour voir guérir l'un de ses proches. Non, ici, le spirituel n'est pas le religieux: c'est un espace laïque que les soignants ouvrent avec le patient, qui peut alors donner un nom à ce qui lui arrive. Il peut parler du sens qu'il veut attribuer aux choses, donner du sens là où il y en a parfois si peu. Certains l'appellent Dieu, d'autres musique, beauté ou amour. Ou même ne veulent pas l'appeler du tout. Peu importe: ce qui compte, c'est ouvrir la porte à ce nouvel espace où la personne et ses valeurs sont au centre.

50 à 60% des personnes âgées hospitalisées auraient ainsi des besoins «spirituels» non satisfaits. Qui ne les a jamais entendus: que vais-je devenir? Quelle va être ma vie? Je ne comprends rien à ce qui m'arrive... La venue de la spiritualité est donc une bonne nouvelle, un robotatif à administrer sans restriction! Etre écouté, être respecté dans sa dignité, mais sans prosélytisme.

Aujourd'hui, de nombreuses formations pluridisciplinaires proposent cette filière si particulière, tandis que des travaux de recherche, qui associent médecins et aumôniers, sont lancés dans de nombreux pays, dont la Suisse. Une sorte de longue réhumanisation de la médecine qui, comme le dit la praticienne vaudoise, a été longtemps «déshumanisante.» Une sorte de chemin du bon sens, pourrait-on ajouter. Tout simplement.

*B. Willa*